

Grille de lecture - Tamar - Genèse 38

Rédaction à partir de <https://www.prixm.org/articles/tamar-prostituee-levirat-bible>^o
et de la bibliographie p 2.



Horace Vernet, Juda et Tamar (1840, Huile sur toile), Wallace Collection, Londres, Royaume Uni. Domaine public © Wikicommons.

Nom du personnage
Signification
Qui est-elle ?

Tamar : palmier - robuste - symbole du juste.
Fille de *Shoua* un cananéen, donc un « non juif païen ».
2 fois veuve, sans enfant –n’a donc pas de statut véritable aux yeux de la société hébraïque.

L'intrigue

Quels sont les conflits présents dans le récit ?
Le personnage est-il confronté à un dilemme ?
Comment le résout-il ?

Tamar a été mariée avec un fils de Juda (d'où vient le mot judaïsme) qui meurt, puis marié à son frère, mort également.
Elle est donc 2 fois veuve.
Voir repère Coutume du Lévirat.
Elle attend d'épouser le 3^{ème} frère, trop jeune, suivant la promesse de Juda, qui lui ne va pas tenir cette promesse.
Elle va alors ruser en se déguisant en prostituée pour coucher avec son beau-père afin d'assurer la descendance.
Elle aura des jumeaux dont un dans la lignée de Jésus.

La rhétorique (art de bien parler) Style
Rechercher les mots clés.
Recourt-on à l'ironie, à l'humour, au paradoxe ?
Qu'est-ce que cela apporte ?

La logique : on s'attend à ce que Tamar épouse le 3^{ème} fils.
La ruse : -se déguiser en prostituée pour continuer la lignée, la vie, la descendance.
-ruse également des 3 gages données qui permettront de la reconnaître.
Elle fait tout dans la discrétion.
Elle est reconnue plus **juste** que Juda.
Au-delà de la morale, elle choisit la vie.
Le paradoxe, l'ironie : -Juda est pris à son propre piège.
-Elle a perdu deux maris, des fils de Juda et donne à ce dernier deux fils.

Le personnage

Que comprend-on du personnage à partir de ce qu'il dit, de ce qu'il fait, de ce qui est donné à voir ?
Quels traits de caractère ce personnage manifeste-t-il ?
Comportement des autres personnages à son égard ?
Quelle image de Dieu ?

Femme tenace, délicate, honnête, déterminée, qui met tout en œuvre pour assurer une descendance de Juda.
Jusqu'au verset 13, le texte la cite mais elle n'est pas dans l'action.
Au verset 14, elle commence à agir. Par-là, le texte fait bien apparaître la progression, le changement dans le statut de la femme : une femme qui respecte la loi, se laisse faire, puis qui va prendre les choses en main, quitte à enfreindre la loi, pour modifier les événements.
Ce qui est donné à voir : sa transformation : elle enlève son vêtement de veuve. On « voit » le voile dont elle se couvre. En ce temps-là, celles qui faisaient le métier de prostituée se couvraient d'un voile.
On pourrait dire aussi qu'elle va « lever le voile » des apparences trompeuses.
Les fils : le deuxième fils laisse perdre sa semence pour ne pas donner de descendance à son frère. Cela déplut au Seigneur qui le fait mourir.
L'image de Dieu évolue dans le texte. Un Dieu qui fait mourir puis qui donne une descendance.
On attribue à Dieu ce qui est de l'homme.
Juda a peur d'elle, puis reconnaît qu'elle est juste.

<p>Le point de vue de l'auteur Que veut-il dire ? Dans quel contexte ? Chercher du sens Quel est le point de vue critique ou idéologique du récit ? Nœud de l'intrigue - Rupture Quel accès avons-nous aux pensées, sentiments et motivations d'un personnage ?</p>	<p>L'auteur veut nous poser le problème : comment assurer la descendance du peuple élu ? Juda : est à la fois une personne, un territoire et une religion. Par sa volonté de montrer qu'elle veut des enfants, elle montre qu'elle n'est pas la cause de la mort de ses maris, et elle donnera deux enfants à Juda pour contrebalancer la perte de ses deux premiers maris.</p>
<p>Le lecteur Notre interprétation aujourd'hui Quelles sont les attentes suscitées chez le lecteur et comment sont-elles rencontrées ou déçues au cours du récit ? Quel est le nouveau point de vue que le narrateur veut faire adopter par le lecteur ?</p>	<p>On peut prendre ce récit dans une première lecture comme un roman. On attend de comprendre pourquoi Tamar est citée dans la généalogie de Jésus. On attend un modèle de femme exemplaire et on trouve une femme qui se prostitue. A la fin, l'Histoire du Salut offert à tous passe au-delà de la morale. Elle fait tout pour donner la vie. La vie est plus forte. Elle est plus juste. Elle annonce le Christ. La question qui se pose pour les auteurs dans le contexte de retour d'exil : comment prolonger le peuple ? Faut-il garder la pureté du peuple ou autre courant : accueillir tout le monde (se marier avec des étrangères) Matthieu, en mettant Tamar montre l'ouverture à tous, salut donné à tous.</p>
<p>La dimension théologique Quel est pour moi l'enjeu humain et théologique du texte ? Quel visage de l'homme, de Dieu ?</p>	<p>Jésus prend place dans l'humanité vraie, dans une famille humaine telle qu'elle est avec ses failles. Mystère du Salut ! Amour pour tous ! Ce qui compte pour Tamar, c'est être mère dans le peuple du Dieu unique. Elle est la première femme citée dans la généalogie, et elle enfreint la Loi.</p>
<p>Ma vie Où est-ce que ce texte me rejoint ? Qu'est-ce qui s'est déplacé, qu'est-ce qui a bougé dans ma compréhension du geste de Dieu, après le travail sur ce texte ?</p>	<p>Laisser chacun s'exprimer.</p>

[°https://www.prixm.org/articles/tamar-prostituee-levirat-bible](https://www.prixm.org/articles/tamar-prostituee-levirat-bible)

PRIXM est une start-up associative accompagnée par le Collège des Bernardins.

Bibliographie

Vives femmes de la Bible, André Wénin, Camille Focant, Sylvie Germain, Lessius, p 31

Erri de Luca, écrivain, Les saintes du scandale, folio, p 41 à 48

Repères

Les repères ci-après ne sont pas tous à dire tels quels mais peuvent aider l'animateur pour faire approfondir.

Contexte de Genèse 38 dans la bible

Juda est le 4^{ème} fils de Jacob et Léa. Jacob petit fils d'Abraham le patriarche.

Nous sommes donc bien dans une histoire de descendance, d'une lignée provenant d'Abraham, considéré comme le père des croyants.

Quelques éléments de l'histoire de Juda :

- il convainc ses frères de vendre Joseph à une caravane d'Ismaélites plutôt que de le laisser mourir ;
- il se porte garant de Benjamin auprès de leur père pour pouvoir l'emmener en Égypte à la demande du vice-roi, qui est en fait Joseph ;
- il se propose au vice-roi d'Égypte, Joseph, pour permettre à Benjamin de rentrer auprès de Jacob lorsqu'ils sont accusés de vol.

Lors des dernières bénédictions de Jacob à ses fils, Juda est présenté comme un chef par rapport à ses frères aînés Ruben, qui a trahi son père avec Bilha, et Siméon et Lévi réputés violents.

Dans la bénédiction de Jacob mourant à ses fils, Juda est associé au lion. L'expression « Lion de Juda » faisait partie des titres des négus d'Éthiopie.

Contexte d'écriture de la Genèse

Pour bien lire ces récits et ne pas les prendre au pied de la lettre, il faut regarder le contexte dans lequel ils ont été écrits. Un jour, un peuple a fait une rencontre qui va bouleverser sa vie. On ne sait comment cela s'est passé. Un peuple du désert a fait l'expérience d'une relation personnelle à Dieu. Il a découvert un Dieu qui l'accompagne, un Dieu qui n'est pas seulement une force de la nature, mais un Dieu qui parle et qui écoute. Avec ce Dieu, il a vécu une libération, un exode. Il était affronté à un grand danger et il en est sorti. En 597 avant notre ère chrétienne, est arrivée la grande épreuve, l'exil, exil à Babylone. Grand cataclysme pour le peuple des croyants au Dieu unique. Lui à qui Dieu avait tout donné, n'a plus rien. Il a tout perdu. Plus de terre ! Plus de roi ! Plus de temple ! A Babylone, le peuple des croyants au Dieu unique est confronté à d'autres croyances, de multiples dieux. Ils se posent la question : les dieux de Babylone seraient-ils les vrais dieux, seraient-ils plus puissants que le Dieu d'Israël ? Notre Dieu nous aurait-il oublié ? D'où venons-nous ? Quelle est notre foi ? Les grands prêtres et les scribes se disent : « Mettons par écrit l'histoire de notre ancêtre Abraham pour montrer que c'est à lui et à ses descendants que le pays a été donné depuis toujours, que Dieu tient et tiendra sa promesse. » Il s'agit de fonder les origines. On met donc par écrit la longue « histoire » des ancêtres d'Israël, dans un langage spécifique, la narrativité. On le place en début de la bible, avant Moïse : la promesse est au commencement, avant la Loi.

Grande question autour de la répudiation des femmes au retour d'exil : faut-il répudier les femmes étrangères que le peuple a épousé à Babylone ? Comment donner une descendance au peuple ? Faut-il garder la pureté du peuple ? Un autre courant disait : il faut accueillir tout le monde.

Repère La coutume du Lévirat : (Deutéronome 25,5-10 – Genèse 38 - Ruth - Matthieu 22, 24-32) Le droit de l'époque prévoyait que si un homme mourrait sans enfant, son plus proche parent devait épouser sa veuve et susciter ainsi une descendance chargée de prolonger l'existence du disparu. Cela évitait à la femme, sans statut social, de tomber dans la misère ou la prostitution.

Le devoir de Rachat : (Lévitique 25, 25-54) C'est le devoir qui incombait au " goël " (ga'al : revendiquer, racheter et aussi protéger) le plus proche parent par ordre de priorité. C'est le protecteur des intérêts de l'individu dans les situations difficiles. Il doit préserver l'intégrité du patrimoine en rachetant les terres familiales mises en vente ou aliénées, libérer le parent tombant en esclavage pour dettes ou bien venger le sang du proche assassiné.

La coutume du lévirat et le devoir de rachat ont été associés, notamment dans le livre de Ruth.

Généalogie de Juda

Juda (fils de Jacob, petit-fils d'Abraham) épouse la fille de Shoua un cananéen (non juif)

Ont trois fils : Er – Onân – Shéla

Er épouse Tamar puis meurt.

Onân épouse Tamar puis meurt.

Tamar aura des jumeaux avec son beau-père :

Pérèc *brèche* et Zérah (dans Gn 38, 29-30)

Pharès et Zérah (dans Matthieu 1, 3)

Erri de Luca, écrivain, Les saintes du scandale, folio, p 48

Tamar est parvenue à son but, être mère en Israël. Peu lui importe le bonheur conjugal, l'état civil d'épouse. Elle ne veut pas épouser Shèla, le 3e fils de Juda, et encore moins son beau-père à qui elle a extorqué une étreinte décisive et suffisante. Ce qui compte pour elle, c'est être mère dans le peuple du Dieu unique. Ainsi écrit-elle son nom dans le livre d'Israël. Tamar a le droit d'être mère en Israël. C'est elle qui inaugure la brève énumération des femmes entrées dans la liste du Messie qui enfreignent la loi avec leur corps pour donner de plus juste et mystérieuses applications. Elle donna naissance à 2 jumeaux, Peretz et Zarah, la somme numérique de leur nom est égale à celle de serefa, incendie auquel étaient destinée leur mère. Ils sont le contrepoids équivalent de son salut. L'un d'eux, Pérètz, est dans la descendance qui produira le Messie.

Vives femmes de la Bible, André Wénin, Camille Focant, Sylvie Germain, Lessius p 34

Oui, Tamar la juste porte bien son nom. Belle dans son audace, solide dans son désir de vie fructueuse, dans son respect d'autrui, elle est celle que Juda n'hésite pas à déclarer juste parce que dans son amour de la vie, elle a pris le risque de la perdre pour pouvoir la donner, et que, victorieuse de la peur de la mort, elle a permis à la vie de triompher.